

Animation Éducation



Edito : Options pour un choix de société où la coopération prend tout son sens

Paru en page(s) : 3
dans le No 277-278 d'A&E





Optons pour un choix de société où la coopération prend tout son sens

Dans quelques mois, cette surprenante année 2020 sera derrière nous. Et franchement, il n'y aura pas grand monde pour la regretter. Des écoliers aux personnes âgées, des salariés aux actionnaires, du personnel soignant aux scientifiques, des sportifs amateurs aux professionnels, des petits aux grands commerçants, des intermittents du spectacle aux artistes célèbres, des grands capitaines d'entreprise aux plus démunis d'entre nous, toutes les couches de la société, tous les groupes de personnes, tous les individus ont subi la crise sanitaire !

Mais ne nous y trompons pas. Si la pandémie liée à la Covid-19 perturbe largement et sans doute durablement l'équilibre de toutes les sociétés de la planète, elle aura surtout servi de révélateur de nombreux dysfonctionnements préexistants. Toutefois, les raisons d'espérer existent. Les services publics, trop souvent décriés, ont tenu et permis au pays de rester debout. Ils l'ont fait à la grande surprise de ceux qui les connaissent si mal mais les critiquent si bien. Ce serait néanmoins injuste d'attribuer tout le mérite aux seuls agents de l'État. L'ensemble du personnel soignant, les employés de la grande distribution, les éboueurs, les enseignants et bien d'autres ont été exceptionnels. Des solidarités de proximité se sont organisées pour maintenir le lien avec les plus fragiles, les aider, les soutenir. Encore une fois, les Français ont fait ce qu'ils savent faire le mieux lorsque la situation l'exige : se rassembler, s'entraider, coopérer. Chacun à notre niveau, dans l'ombre ou en pleine lumière, « nous avons assuré », comme disent les jeunes. Tel le colibri sobre et heureux, persuadé que sa goutte d'eau participera à la maîtrise de l'incendie, chacun d'entre nous a multiplié ses efforts au service de la communauté.

La bonne nouvelle, et nous l'avons constatée tous les jours, c'est que la distanciation physique et le travail à distance n'ont pas empêché la coopération.

Ce qui nous rassemble à l'OCCE, ce qui constitue notre raison d'exister et aussi notre force considérable, c'est notre forte certitude en nos convictions et dans les racines mêmes de notre mouvement. Nos illustres prédécesseurs nous ont montré la voie. Depuis des décennies, nous sommes les passeurs de leur message. Un message humaniste, empreint de justice sociale, d'équité et de fraternité. Nous optons pour un choix de société où cette coopération prend tout son sens.

L'année 2020 n'est pas terminée et il y a fort à parier que les difficultés ne s'arrêteront pas de sitôt puisque ce virus n'a que faire du calendrier. Reconnaissons que cette rentrée scolaire s'annonce pour le moins préoccupante. Il y a quelques mois, le ministre de l'Éducation nationale affirmait : « *Nous sommes prêts.* » Sans doute aurait-il été de bon ton qu'il précise qui était prêt et prêt à quoi. De toute évidence, les enseignants ne l'étaient pas. Ils ont pourtant fait semblant de l'être, ils ont travaillé d'arrache-pied, ils se sont organisés, ils ont inventé de nouvelles manières d'enseigner. Sans compter leur temps ni leur énergie, ils ont encore une fois mis bien plus que leur professionnalisme au service de leurs élèves. Une vieille habitude, hélas !

Aujourd'hui, plus de six mois après le début de la pandémie, nous ne sommes toujours pas prêts. Les protocoles sanitaires continuent à se construire au jour le jour, les incertitudes s'amoncellent au-dessus des établissements scolaires qui ont abordé la rentrée scolaire dans un épais brouillard. Dans cette brume, ne perdons pas de vue le phare de nos convictions et laissons-nous guider par les nobles idéaux qui régissent nos actions. Fonçons vers la lumière car, rassurons Jacques Brel, il est des étoiles accessibles !

Gérard Royer
Président de la fédération OCCE